



Vivre ensemble à l'école

Vivre ensemble, savoir écouter les autres, les respecter dans leurs différences, tout cela s'apprend dans la famille et aussi à l'école.

De plus en plus d'enseignants remarquent des difficultés dans les classes, les écoles en ce qui concerne le "vivre ensemble". Si l'école est un lieu d'apprentissages, ces derniers ne peuvent avoir lieu que si les élèves se sentent en sécurité.

Ces difficultés apparaissent de plus en plus tôt. Il n'est plus si rare de voir des enfants de 4 ans avoir des comportements inadéquats envers leurs pairs, mais aussi parfois envers les adultes.

Cela pose de graves problèmes pour leur entrée en scolarité et pour celle de leurs camarades. .

Mais que se passe-t-il donc pour ces enfants? Pourquoi se comportent-ils de cette manière? Les élèves sont-ils trop nombreux dans les classes? L'école obligatoire à 4 ans met-elle trop de pression sur les apprentissages? Les parents ne savent-ils plus comment éduquer leurs enfants? La violence de la société qui nous entoure déborde-t-elle sur les enfants? Est-ce que ce sont les heures passées devant les écrans qui perturbent les enfants? (suite page2)

1

Adhérez à l'APE, à l'APECO

Adhérer à votre APE /CO pour vous informer et rencontrer des parents.

2

Inscrivez-vous à notre newsletter

Pour recevoir des informations toute l'année.

3

Participez au Pédibus

Pour partager les trajets vers l'école.



Les APE/CO

Qui sont-elles, que font-elles? Pourquoi devenir membre de l'association de parents d'élève?



20 ans que ça marche

Les Pédibus sillonnent les chemins de l'école depuis 20 ans, rejoignez-les!



Difficultés d'apprentissage

La FAPEO propose un lieu d'entraide et d'écoute. Les cafés-rencontres PEBS

Les parents et l'école obligatoire...

Vivre ensemble à l'école... (suite de la page 1)

Autant de questions qui entravent la recherche de solutions à mettre en place pour lutter contre ces débordements comportementaux à l'école.

C'est pourquoi le DIP a mandaté son service de la recherche en éducation pour effectuer une recherche sur les causes de ce phénomène.

Parallèlement une réflexion est menée sur les possibilités de soutien pour les enseignants et les élèves qui vivent ces situations difficiles.

Gageons aussi que la cause est multiple et que dans ce cadre, les solutions ne seront pas que scolaires.

C'est pourquoi la FAPEO en collaboration avec l'École des parents, travaille actuellement à l'élaboration d'un projet de soutien à la parentalité, car comme le dit si bien l'école des parents, "Elever des enfants, ce n'est pas facile tous les jours...". Sur le site de l'École des parents, différents ateliers ou cours permettent aussi de soutenir ceux qui en ont besoin.

www.ep-ge.ch

Vous pourrez suivre l'évolution de ce projet en vous abonnant à notre newsletter ou en visitant régulièrement notre site internet.

Les cafés parents des APE

La FAPEO offre à ses membres des cafés parents à organiser dans les différentes communes du canton. Ce travail est co-organisé avec l'École des parents.

Deux thématiques ont été développées par la FAPEO et l'École des parents. La gestion des écrans et le harcèlement scolaire.

Vous pouvez consulter le programme des cafés sur le site internet de la FAPEO. www.fapeo.ch



Parents, impliquez-vous pour la réussite scolaire de votre enfant

Les APE/CO sont des acteurs qui favorisent le dialogue et la coopération familles-écoles. Comme interlocuteur pour l'école, ils collectent de nombreuses informations utiles aux familles en vue d'améliorer la communication et les relations entre les parents et l'école et d'animer et enrichir la vie sociale et culturelle des élèves et des parents, sur un plan local.

À Genève les APE/CO sont représentées au niveau cantonal par la FAPEO, association faîtière.

La FAPEO est l'interlocutrice du département de l'instruction publique (DIP) au niveau parental.

Engagez-vous auprès de votre APE/CO pour les soutenir et pour obtenir de l'information.

ADHÉREZ À VOTRE APE/CO

En adhérant à l'association de parents de l'école ou de l'établissement de votre enfant, vous soutenez l'action des parents qui s'engagent pour la scolarité à Genève. Leur action est importante et permet de resserrer les liens avec l'école.

Les APE et APECO sont petites en taille, mais super actives, toutes leurs activités sont consultables sur notre site internet. www.fapeo.ch

Infos des membres

L'association de parents d'élèves de la Gradelle.

Antoine Bachmann, président APECO Gradelle

Le 16 octobre 2018, en soirée, l'APECO Gradelle a invité la troupe de théâtre interactif "Le Caméléon" avec son spectacle intitulé "Un pour tous, tous pourris", sur le thème très important du cyber-harcèlement.

Cette troupe s'inspire, sur le plan artistique, du travail du Brésilien Augusto Boal (1931-2009), créateur du Teatro do Oprimido (Théâtre de l'Opprimé), où chacun peut être à la fois spectateur et acteur, "espectator", traduit en français par "spect-acteur". Elle travaille régulièrement avec le DIP à Genève, le DFJC et d'autres administrations du canton de Vaud, et avec des entreprises comme la Migros, le CHUV, etc.

Le concept, encadré par un meneur de jeu, consiste à représenter une courte pièce une première fois, puis, une fois que le public la connaît, à la représenter une deuxième fois, avec participation du public, invité à interrompre en tout temps, pour exprimer des réactions, des conseils, des scénarios alternatifs – et mieux encore, à venir jouer ces options sur scène avec les acteurs!

Les élèves de 9e et 11e, accompagnés de leurs parents, ont participé très activement, et beaucoup se sont

révéls bons acteurs, interagissant très naturellement avec les professionnels de la troupe, et non sans une bonne dose d'humour.

Un point très intéressant fut de les voir souvent suggérer une plus grande sévérité, que celle que les adultes ont tendance à appliquer (confiscation immédiate des smartphones utilisés hors des lieux et horaires permis dans le collège, limitation du temps d'utilisation à la maison, sanctions en cas de capture puis diffusion de scènes potentiellement dommageables impliquant des camarades, etc.).

Les 10e années n'ont pas été oubliés : suite aux amicales discussions de l'APECO avec la Direction, ils avaient pu bénéficier du même spectacle une semaine plus tôt, la troupe ayant été cette fois invitée par le collège.

Un bel exemple d'initiative pour informer et sensibiliser parents et enfants dans un domaine-clé, et de collaboration fructueuse entre APECO et Direction. Et l'occasion de rappeler l'importance des cotisations des parents, qui permettent de financer de telles d'initiatives – merci à eux!

Association de parents de l'école Pré-Picot

Le comité

L'école de Pré-Picot et ses 231 élèves sont heureux de vous annoncer la création de leur APE. Constituée depuis février 2019, elle a pour objectifs de favoriser la concertation entre les différents acteurs de la communauté éducative, de faciliter les synergies des membres du tissu socio-économique local autour de l'école, de promouvoir la santé et la sécurité des enfants et d'encourager le dialogue autour des enjeux socio-éducatifs d'actualité.

À ce jour, les membres de son comité ont réalisé les actions suivantes :

- Réunions de concertation avec la direction de l'établissement;
- Rencontre des parents des futurs 1P lors des inscriptions à l'école du mois de mars;
- Consultation des représentants des pouvoirs publics pour l'amélioration de la sécurité des accès à l'école ;

- Organisation d'un « Troc de livres » en partenariat avec les enseignants, la Ville de Genève, le GIAP et les bibliothèques de Cologny et des Eaux-Vives ;

- Organisation de l'apéro de fin d'année scolaire avec la participation des artisans locaux.

Bien d'autres activités sont prévues pour l'année scolaire 2019/2020, et notamment en collaboration avec les APEs voisines de notre école : la venue d'une troupe de théâtre pour favoriser le dialogue autour de la violence à l'école, l'amélioration du préau, des Café-Parents, des vide-greniers et bien d'autres...

Ce sont là des projets ambitieux et pour les réaliser l'APE de Pré-Picot a besoin de tous les partenaires concernés.

Venez nous rejoindre, contactez-nous : ape-prepicot@fapeo.ch

Soirée spaghetti

L'APECO des Colombières

Catherine Brendow, comité

C'est comment la vie au cycle?

Après l'entrée à l'école, le passage au cycle est une autre étape clé dans la vie d'un jeune, coïncidant avec l'entrée dans les années riches et parfois tumultueuses de l'adolescence. Le cycle organise certes réunions et visites pour ses futurs élèves et leurs parents, mais il peut être bon d'aller aussi discuter en toute convivialité avec celles et ceux qui y sont déjà.

Depuis plusieurs années, l'APECO (Association des Parents d'Élèves du Cycle des Colombières) invite donc les élèves de 8P et leurs parents à une soirée spaghetti pendant le mois de mai afin qu'ils puissent poser toutes leurs questions : les transports ? le repas de midi ? les devoirs ? l'ambiance ? Autant de questions que l'on peut souhaiter poser à d'autres parents ou à d'autres jeunes.

Cette année, la communication a été améliorée, grâce à la collaboration des APE des communes desservies par le cycle, grâce également à un article

publié dans le mensuel Versoix Région (qui nous a valu un dessin à la une !) et au soutien bienvenu de M. Tobias Lerch, directeur du cycle, qui a parlé de cette soirée lors de la séance d'information à l'intention des futurs parents de 9ème. Le résultat a dépassé toutes nos attentes, et une quarantaine de personnes sont venues. L'ambiance était détendue, les conversations animées, et nous avons pu constater que cette manifestation répondait à une réelle demande !



Des projets pour l'avenir

APE Le Corbusier

Le comité

Situé en zone de développement urbain, où des quartiers entiers sont redessinés en se densifiant, l'établissement scolaire Le Corbusier a bien suivi l'affolement des prévisions démographiques. En 2017, l'installation de pavillons provisoires a permis de remédier intelligemment à cette évolution, qui semble exercer une certaine pression sur la direction et l'organisation logistique de l'école.

Dans ce contexte un brin frénétique, le comité de l'APE Le Corbusier s'organise à sa manière, toujours dans le but de maintenir le dialogue au sein de la communauté scolaire. Notre association propose désormais aux parents d'élèves d'adhérer comme membres amis ou membres actifs – soit d'appartenir à l'association en la soutenant simplement, soit en s'engageant activement dans la conduite de projets qu'elle initie, car nombreux sont ceux désirant œuvrer concrètement (cf. www.apecorbusier.ch).

Dans cet état d'esprit, nous poursuivons certains projets tels que les entraînements à la course de

l'escalade (selon le programme Santescalade), ou l'entretien du potager de l'école, que l'on rêve parfois déborder sur la ville et qui sensibilise réellement les enfants. Nous saluons à cet égard l'engagement des enseignants qui accompagnent ce projet avec pédagogie. Nous évoluons cette année avec la création de nouveaux projets pour retrouver enfants et parents en dehors des horaires scolaires, avec pêle-mêle: un atelier de couture, un atelier de robotique, une fête de fin d'année où les arts de la scène rythment la soirée, ou encore un vide-grenier encourageant nos brocanteurs en herbe aux pratiques du recyclage. L'avenir nous dira à quelle fréquence ce type de rencontres auront lieu, mais notre espoir est bien évidemment d'entretenir une effervescence socioculturelle. Enfin, nous restons en concertation avec d'autres associations de quartier ainsi que la ville, comme pour le suivi de l'aménagement de la place Bizot à quelques pas de la cour d'école, que l'on peut aussi espérer devenir un jour un magnifique lieu de rencontres, et pourquoi pas... amoureuses!

LinguaPoly : un jeu pour valoriser la diversité linguistique

Dans notre édition de 2018, nous vous présentions Ethnopoly, une nouveauté a eu lieu cette année avec la création d'un LinguaPoly à Satigny.

Kathrine Maleq, Université de Genève

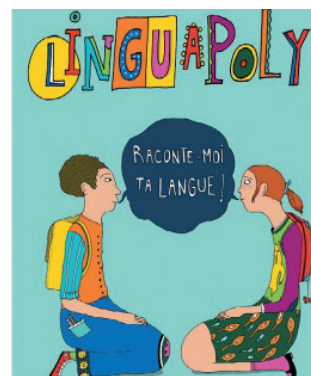
Durant les mois d'avril et de mai, tous les élèves des communes du Mandement ont eu la chance de participer au projet pilote LinguaPoly. Ce projet, visant à mettre à l'honneur la diversité des langues parlées par les élèves, a été le fruit d'une étroite collaboration entre le Bureau d'intégration des étrangers, l'Université de Genève, les écoles et les communes du Mandement.

LinguaPoly, qui a pris la forme d'un jeu, a permis aux élèves d'explorer des activités ludiques dans plusieurs langues proposées par des parents d'élèves, des enseignants et des ELCO (enseignants de langue et culture d'origine). Ce projet a également permis de mettre en lumière la richesse linguistique de la région puisque de l'anglais au tigrinya en passant par le japonais, le tagalog, l'arabe, le polonais ou le tamoul, ce sont actuellement plus de 60 langues différentes qui sont parlées au sein des familles dont les enfants fréquentent l'établissement scolaire du Mandement.

La recherche scientifique n'a cessé de converger ces dernières décennies pour démontrer l'importance des langues maternelles dans le développement cognitif, scolaire et social des individus. Contrairement à une idée répandue, toutes nos langues sont liées et se renforcent mutuellement. Autrement dit, la sensibilisation à la richesse linguistique et culturelle

est un élément clé pour la réussite scolaire de tous les élèves. Pour les élèves francophones, une ouverture aux langues et cultures les équipera solidement pour affronter un monde toujours plus globalisé et interconnecté. Pour les élèves ayant des langues maternelles autres que le français, la valorisation de leurs langues et cultures permettra un meilleur apprentissage du français et facilitera leur intégration scolaire et sociale.

Afin d'évaluer la mise en œuvre et l'impact du projet LinguaPoly, l'équipe de recherche en dimensions internationales de l'éducation de l'Université de Genève réalisera un rapport dans lequel des recommandations seront faites en vue de la possible reproduction du projet dans d'autres écoles du Canton de Genève.



Ethnopoly, LinguaPoly, des projets pour les parents.

Ces deux projets ont en commun de faire participer les parents, en présentant des éléments culturels ou sa langue maternelle. Ces deux projets permettent la rencontre et l'échange, la construction des relations à l'échelle d'une commune ou d'un quartier.

Les associations de parents sont étroitement liées à Ethnopoly depuis plus de 10 ans.

La FAPEO souhaite que les LinguaPoly puissent aussi trouver une place dans la multitude de projets que les APE mènent chaque année.

Plus que jamais, le lien social autour des écoles doit être construit et préservé.

Les nombreux défis auxquels l'école doit faire face montrent que les parents ont un rôle déterminant à jouer. Au travers d'activités comme les lingua ou ethno-poly, les parents peuvent exprimer leur créativité et montrer que les APE sont des forces de proposition.

D'autres activités comme les semaines thématiques, les trocs, les cafés-rencontres, les Pédibus, les entraînements pour la course de l'escalade, etc. favorisent aussi la rencontre. Parents engagez-vous avec votre APE.



Aller à Pied à l'école...

Le Pédibus, 20 ans que ça marche!

Coordination Pédibus Genève

Depuis 20 ans, les Pédibus sillonnent les chemins de Genève et de Suisse romande.

En 1991, l'Australien David Engwicht crée le premier « bus pédestre », un projet participatif où les parents se partagent l'accompagnement à pied des enfants entre la maison et l'école. Comme un vrai bus, mais à pied, ce bus pédestre a un horaire, un itinéraire et des arrêts. Son but est d'assurer la sécurité des enfants dans la circulation, leur apprendre à se déplacer en toute sécurité et favoriser leur autonomie.

C'est à Lausanne en 1999 que, sous l'initiative d'un groupe de parents dans le quartier des Fleurettes et avec le soutien de la ville de Lausanne, le « bus pédestre » fait son entrée en Suisse sous le nom de « Pédibus ».

Dès 2002, la FAPEO d'alors et l'ATE collaborent pour créer la première coordination sous l'égide de la FAPEO. Depuis des coordinations cantonales ont vu le

jour d'abord en Suisse romande, puis au Tessin et finalement en Suisse alémanique. Les coordinations cantonales garantissent une dynamique régionale et soutiennent la création de nouvelles lignes.

Aujourd'hui, 20 ans plus tard, plus de 1500 lignes officielles et de milliers d'autres lignes informelles ont été créées. Selon une récente enquête, le Pédibus continue à être d'actualité avec une popularité croissante auprès des familles et un taux de satisfaction très élevé.

En effet, il s'est positionné en Suisse comme une solution simple et efficace pour lutter contre l'insécurité sur le chemin de l'école, le phénomène des parents-taxis, l'augmentation des émissions de CO2 et l'obésité infantine, tout en apportant un côté convivial et favorisant la vie de quartier. Fidèle aux objectifs de David Engwicht, le Pédibus a contribué à la sécurité et l'autonomie de milliers d'enfants.

Pédibus ... Comment ça marche ?

C'est tout simple et ça marche comme un vrai bus, mais à pied!

Le Pédibus, c'est un cortège d'enfants qui se rendent à pied à l'école, sous la conduite d'un adulte. L'itinéraire, les arrêts et les horaires sont programmés par les parents de la ligne de Pédibus. Chaque parent qui inscrit son enfant dans le Pédibus s'inscrit également pour le conduire, au moins une fois par semaine, selon les besoins. L'enfant rejoint le Pédibus à un arrêt et fait ainsi le trajet vers l'école avec ses copains, sous la conduite d'un adulte. Après l'école, si un trajet est prévu, le Pédibus le ramène à l'arrêt le plus proche de chez lui, où l'attend son parent.

- L'itinéraire est déterminé par les parents qui conduisent le Pédibus à tour de rôle.

Les arrêts sont signalés par des panneaux.

- L'horaire est choisi par les parents utilisateurs, en fonction de leurs besoins et de ceux des enfants.

Un Pédibus peut effectuer plusieurs trajets par jour, plusieurs jours par semaine, mais il peut aussi fonctionner uniquement le matin pour amener les enfants à l'école ou un seul jour dans la semaine.

Le conducteur ou la conductrice est généralement un parent, mais pas obligatoirement: grands-parents, maman de jour, nounou, aînés du quartier sont autant

d'adultes qui peuvent s'engager dans le Pédibus, avec l'accord des autres parents de la ligne.

C'est en marchant tous les jours vers l'école que l'enfant apprend les règles de la circulation

À Pédibus, l'enfant acquiert les connaissances et les réflexes qui l'aideront plus tard à éviter des accidents.

Le Pédibus permet à l'enfant d'intégrer les règles de sécurité et de comportement; un apprentissage essentiel pour son autonomie et sa responsabilisation face aux dangers.

Il emmène les enfants de la maison à l'école, sans bruit ni pollution et avec la seule énergie de notre corps.



Patrouille scolaire en Ville de Genève

25 ans au service de la sécurité !

La patrouille scolaire fête ses 25 ans ! Une magnifique occasion pour rappeler la contribution et l'engagement d'une centaine de personnes, en majorité des femmes, qui sécurisent chaque jour les chemins des écoliers en faisant traverser des milliers d'enfants. La patrouille est un partenaire essentiel des parents sur les cheminements scolaires.

Service des écoles et institutions pour l'enfance

Vêtues d'un gilet fluorescent, elles sont présentes, par tous les temps, quatre fois par jour, à proximité des écoles. Piéton, cycliste ou automobiliste, chacun les reconnaît : ce sont les patrouilleuses scolaires. Car ce métier particulier, assumé par 112 personnes en Ville de Genève, est féminin à 95%.

Les parents savent-ils qu'à la rentrée, les «dames en jaune» viennent se présenter aux élèves des classes de 1P et 2P, qui font connaissance avec celles qui les accompagneront tout au long de l'année ? Cette visite est chaleureusement accueillie par les enfants et le corps enseignant !

Un métier qui évolue

25 ans... c'est l'occasion d'un petit retour en arrière. La Ville de Genève a repris en 1994 la gestion en propre de la patrouille scolaire en activité sur son territoire. Précédemment, celle-ci était placée sous la responsabilité de la Brigade d'éducation et de prévention (BEP) de la Police cantonale, qui continue à former les nouveaux patrouilleurs et patrouilleuses. En 2012, ces collaborateurs et collaboratrices ont acquis le statut d'employé-e de la ville de Genève.

Cette évolution ne dit rien des conditions toujours plus difficiles de circulation et de la mixité des usagers des routes à proximité des écoles, avec notamment l'explosion du nombre de deux roues.

73 lieux sont actuellement sécurisés par la patrouille scolaire. En plus des emplacements pérennes, certains passages sont protégés temporairement pour cause de travaux ou lors d'une coupure de la signalisation lumineuse. Quatre fois par jour, la patrouille scolaire veille sur les 12'000 élèves qui rejoignent ou quittent leurs écoles. Cette mission délicate, à forte responsabilité, les confronte - hélas trop souvent - aux incivilités de certains autres usager-e-s de la route.

Outre la sécurité, leur mission contribue aussi au renforcement des contacts dans l'école et à l'échelle du quartier.

Pour marquer ce 25e anniversaire, plusieurs actions seront organisées par la Ville, notamment lors de la rentrée scolaire et de la Journée internationale « À pied à l'école ». Ne les manquez pas !

L'action de la Ville en faveur de la sécurité sur le chemin de l'école se déploie aussi via les huit parcours fûtés ou les opérations ponctuelles de coaching dans les quartiers à fort trafic, qui complètent les prestations de la patrouille scolaire. Et des parents s'engagent aussi dans les Pédibus. Encore une fois, merci à toutes celles et tous ceux qui se mobilisent, au quotidien, pour sécuriser le parcours des enfants jusqu'à l'école !



Pour en savoir plus

<http://www.ville-geneve.ch/themes/structures-accueil-enfance-activites-extrascolaires/securite-chemin-ecole/patrouille-scolaire/>

Les violences sexuelles et sexistes à l'école...

"ME TOO" AUSSI A L'ECOLE

Bureau de la promotion de l'égalité entre femmes et hommes et de prévention des violences domestiques (BPEV) et bureau de l'intégration des étrangers (BIE)

Si les violences sexuelles, sexistes et homophobes ne constituent pas un phénomène nouveau, leur ampleur n'a jamais été aussi visible que ces derniers mois: suite au phénomène de « me too », les échanges sur les réseaux sociaux, articles de presse, émissions de télévision, et même les interventions parlementaires se multiplient.

Cette nouvelle visibilité tend à démontrer que, jusqu'il y a peu, nous ne distinguons peut-être que la pointe de l'iceberg en la matière, ces phénomènes étant manifestement plus répandus, profonds et constitutifs de notre société que ce que l'on pouvait penser jusqu'alors.

Et l'école n'est bien sûr pas épargnée. Les injures ou actes de type sexiste, homophobe, biphobe ou transphobe, voire divers types de harcèlement, y compris sexuels, font partie du quotidien scolaire. La meilleure réponse à apporter à ce fléau est la prévention, qui, plus que jamais, est l'affaire non seulement des professionnel.le.s de l'éducation, mais tout autant, des parents d'élèves.

La prévention, un travail de longue haleine

La prévention, qui permet d'analyser, de comprendre et de déconstruire les mécanismes qui sont en jeu dans le sexisme, est particulièrement adaptée à un public jeune en pleine période d'apprentissage, et particulièrement réceptif et sensible à ces thèmes. Elle est particulièrement utile quand on connaît les graves conséquences que peuvent avoir les violences sexuelles et sexistes auprès d'une population très vulnérable – et pas toujours bien outillée – à la fois à court terme (échec scolaire, problèmes de santé, voire tentatives de suicide, etc.) et à plus long terme (échec professionnel, dépendance de l'aide publique, etc.).

Quel rôle pour les parents?

Si les jeunes, surtout durant l'adolescence, et après, ont plutôt tendance à faire recours à des pairs – ou à

se renseigner par leurs propres moyens sur Internet – les parents ont un rôle indispensable à jouer auprès de leurs enfants, surtout en bas âge. Certains sujets sont délicats à aborder (comme ceux de la sexualité, ou, pire, des violences sexuelles), voire inappropriés selon les âges des enfants, mais certains concepts peuvent être introduits très tôt de manière adéquate, sans les sexualiser.

Ainsi, la question du consentement peut très bien être discutée ou même faire l'objet de jeux, sans être prise dans son acception sexuelle. Le fait, avant de prendre la peluche de sa sœur, d'apprendre à lui demander si elle est d'accord de la prêter, et pendant combien de temps, est aussi une manière de commencer, très jeune, à prendre en compte la volonté de l'autre. Idem pour les questions liées au plaisir ou aux rôles de genre. Et des ressources de plus en plus nombreuses existent, par exemple au sujet de cette dernière thématique, de manière appropriée pour chaque âge concerné*.

De plus en plus de bandes dessinées, jeux (y compris électroniques), clips vidéo ou podcasts permettent d'aborder ces thématiques, de manière appropriée et sans les dramatiser. Mais il manque encore de ressources afin de répondre aux questions des parents et de les informer, les former et les accompagner à pouvoir mieux jouer leur rôle, ceci de manière à la fois naturelle et adéquate, en prenant en compte leurs origines, cultures ou milieux socio-économiques. Un groupe de travail a été mis sur pied récemment à Genève par le BPEV pour contribuer à élaborer des ressources supplémentaires.

Si vous désirez contacter le groupe de travail pour communiquer vos besoins en tant que parent, voire élaborer du matériel pour répondre à ces besoins, contactez Maria Luiza Vasconcelos à maria-luiza.vasconcelos@etat.ge.ch

* Cf. "La poupée de Timothée et le camion de Lison" et "Le ballon de Manon et la corde à sauter de Noé" cf. <https://www.2e-observatoire.com/suports/livres/index.htm>

L'information et l'orientation scolaire et professionnelle (IOSP) au CO poursuit sa mue

Dès cette rentrée, plusieurs innovations viendront enrichir le panel des prestations proposées tant aux élèves qu'à leurs parents

Julien Meda, Office pour l'orientation, la formation professionnelle et continue (OFPC), Genève

On ne le répètera jamais assez: la fin du cycle d'orientation (CO) coïncide avec une période charnière pour l'orientation des élèves. Choix d'une filière scolaire ou professionnelle, choix d'un métier, c'est l'heure d'échéances importantes. Mais imaginer son avenir ne se fait pas du jour au lendemain. Destinée à soutenir les jeunes dans cette phase de découverte du monde professionnel, l'IOSP se décline en plusieurs activités phares qui s'échelonnent tout au long du CO: Journée futur en tous genres en 9ème, visite de centres de formation en 10ème, couplée à un stage d'observation à effectuer entre le début de la 10ème et fin décembre de la 11ème. Sans oublier un cours spécifique dispensé sur les trois degrés dans le cadre de la maîtrise de classe, et des consultations d'orientation disponibles à la demande - pour les jeunes et leurs parents - dans tous les établissements scolaires.

Des prestations renforcées

Dès cette rentrée, plusieurs innovations viendront enrichir les prestations déjà en place. Ainsi, les Zooms Métiers de l'OFPC - rencontres et présentations de domaines professionnels - reviendront sous une nouvelle formule, puisqu'ils pourront se substituer

au stage de 10ème et 11ème degré, la participation active à deux ou trois Zooms étant considérée comme alternative au stage. Autre nouveauté, le renforcement du dispositif Go-Apprentissage qui s'étendra désormais à 11 établissements. Objectif: améliorer la connaissance du système d'apprentissage dual et soutenir les jeunes dans leurs démarches afin de faciliter leur entrée en formation professionnelle dès la fin de l'école obligatoire.

Les parents impliqués

Les parents ayant un rôle fondamental à jouer dans la construction du projet de leur enfant, de nouvelles séances d'information portant spécifiquement sur l'IOSP leur seront proposées dans les établissements du CO, en 10ème et 11ème. Convoquées par les directions d'établissement, elles leur permettront de mettre à jour leur connaissance du système de formation et d'échanger avec des spécialistes de l'information et de l'orientation. Enfin, un bilan regroupant l'élève, ses parents et les professionnels impliqués sera désormais réalisé à la fin de la 10ème année. De quoi faire le point sur les démarches IOSP entreprises et proposer, le cas échéant, un soutien adéquat.

L'orientation professionnelle se réforme, s'ouvre aux parents, profitez-en!

En tant que parents il est souvent difficile d'accompagner nos enfants dans le cheminement du choix professionnel qu'ils doivent faire pour la fin de la scolarité obligatoire. Le système scolaire et de formation que nous avons pu connaître en tant que parents a beaucoup évolué et les choix ne peuvent plus être faits avec les mêmes références. Par exemple, l'école de commerce que nous avons connue n'existe plus, l'ECG offre aujourd'hui de nombreuses possibilités, etc.

Pourtant l'accompagnement des parents est

primordial pour les jeunes, pour les focaliser sur la réflexion, éviter de la reporter, pour les aider à trouver des stages, pour leur parler du monde professionnel afin qu'ils puissent l'imaginer autrement que celui présenté dans les médias.

Le DIP réforme cet enseignement, il est important en tant que parents de profiter de ce qui est offert, participez aux séances d'informations, intéressez-vous au nouveau support d'enseignement dont une partie comprend un bilan à remplir par les parents.

Renseignements auprès de la FAPEO www.fapeo.ch

Difficultés d'apprentissage

Comment y faire face?

Secrétariat général FAPEO

Les enfants ont tous des rythmes d'apprentissages différents, certains enfants vont vite et d'autres moins, certains enfants apprennent et se concentrent facilement, d'autres pas.

Pour certains enfants, "an" se confond avec "in" ou "on". D'autres ne parviennent pas à acquérir la lecture. Pour d'autres encore, la seule idée d'aller à l'école est source d'angoisses ou d'ennui profond.

En tant que parents, nous constatons ces difficultés et nous nous posons des questions, est-ce normal? Cela va-t-il passer? S'améliorer? Peut-on faire quelque chose pour aider notre enfant? Qui peut aider?

Si vous avez un doute, partagez-le avec des personnes de confiance, des enseignants (même si ce n'est pas celui de votre enfant), votre pédiatre, une association. Notre expérience de parent nous montre que c'est notre réseau social ou amical qui nous a aidés à y voir

plus clair et à trouver des solutions pour nos enfants. Il est important de ne pas rester seul avec ses doutes, les enfants qui souffrent de troubles de l'apprentissage ou du comportement ont besoin que l'on prenne rapidement en compte leur spécificité et que l'école s'y adapte. Le temps scolaire passe toujours plus vite qu'on ne le pense. De plus en tant que parents, nous souffrons aussi de la situation, raison de plus pour agir!

Il ne faut pas avoir honte ou se sentir coupable, nos enfants sont merveilleux, quelles que soient leurs difficultés, c'est cela qu'il faut garder en tête et transmettre. Ils posent des problèmes aux adultes, mais ce sont les adultes qui doivent trouver des solutions ensemble.

Vous n'êtes pas seul, si les associations existent c'est bien parce que ces troubles sont fréquents. Adressez-vous à elles, elles sont là pour vous aider.

Votre enfant peut avoir les mêmes chances pour sa vie future qu'un enfant plus dans la norme, il faut garder cela en tête pour les jours difficiles ou rien ne semble aller.

Un groupe de parole au sein de la FAPEO, les Cafés PEBS

Votre enfant présente des difficultés d'apprentissage? Il a du mal à rester tranquille, à se concentrer, à écouter à l'école ou à la maison? Vous avez l'impression qu'il-elle n'est pas comme les autres?

Vous avez besoin de soutien, de conseils?

Nous vous proposons de venir partager vos interrogations

Pour soutenir les parents dont les enfants rencontrent des difficultés, la FAPEO propose des cafés-rencontres. Il s'agit de séances relativement informelles qui débutent par une présentation d'association ou de prise en charge de difficultés et d'un espace d'échange et de parole. Ainsi les parents présents peuvent déposer leur difficultés et échanger avec d'autres. Les groupes PEBS (parents d'élèves à besoins spécifiques) se tiennent une fois par mois (hors mois de vacances scolaires) dans les locaux de la FAPEO. Pour permettre à un maximum de parents d'y venir, les cafés ont lieu une fois un jeudi soir et une fois un samedi matin.

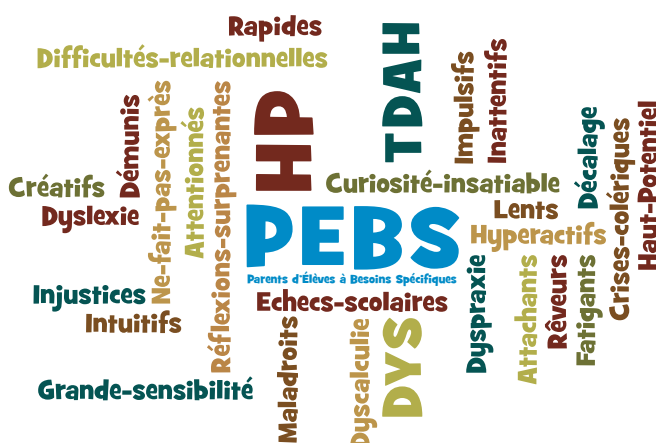
L'accueil y est libre et sans engagement.

Les dates de l'automne sont:

Samedi: 7 septembre et 30 novembre de 9h45 à 12h00

Jeu: 3 oct. et 7 novembre de 19h15 à 21h30.

Informations auprès de la FAPEO pebs@fapeo.ch ou sur le site www.fapeo.ch



Difficultés d'attention à l'adolescence

Un groupe entre ados pour parler « Attention et Émotions »

Des groupes pour adolescents avec difficultés attentionnelles sont proposés à l'Université de Genève (psychologie). Ces groupes de psychoéducation proposent des multiples mises en situation et échanges entre pairs pour parler des liens entre l'attention et les émotions. On remarque que la confiance générée entre adolescents « avec les mêmes problèmes » est très porteuse de mieux-être. Cependant ce type d'aide reste peu exploitée par les jeunes et leur famille.

Beaucoup de parents d'adolescents ayant un trouble du déficit de l'attention avec ou sans hyperactivité (TDA-H) observent que malgré le traitement spécifique aux problèmes d'attention et d'hyperactivité, des difficultés dans les relations ou dans le domaine de la régulation émotionnelle persistent. Ils souhaiteraient pouvoir les aider à mieux se comprendre et à mieux gérer leurs émotions et leurs relations sociales. Les plus récentes recherches donnent raison aux parents... En suivant les adolescents avec TDA-H sur plusieurs années, les études montrent que les difficultés interpersonnelles et émotionnelles à l'adolescence sont associées à une persistance plus durable du trouble de l'attention. Ainsi, bon nombre d'adolescents souffrant d'un TDA-H pourraient bénéficier d'un appui dans le domaine des compétences socio-émotionnelles afin d'améliorer leur évolution vers l'âge adulte.

C'est dans cette perspective que notre équipe de recherche en intervention psychologique de l'Université de Genève, dirigée par le Prof. Martin Debbané, a mis en place un programme qui vise à aider les adolescents souffrant d'un TDA-H. Cette expérience, initiée en 2017, nous apporte deux constats principaux : d'abord, l'adolescent souffrant d'un TDA-H va davantage écouter et apprendre d'autres adolescents avec des difficultés similaires. Ensuite, le fait de partager leur expérience avec des jeunes du même âge leur permet de mieux s'approprier leurs difficultés, et de prendre un rôle plus actif dans la résolution de leurs problèmes.

Ces constats se concrétisent actuellement dans notre proposition d'un groupe « Attention et Émotion » pour adolescents avec un TDA-H. Ce groupe de psychoéducation de 12 séances de 2 heures vise à guider l'échange entre adolescents menant à une meilleure compréhension des défis que pose le TDA-H, et à la mise à l'épreuve de stratégies de gestion de leurs difficultés attentionnelles en lien

avec les émotions. Une équipe de professionnels spécialisés supervise le groupe et cherche à activer les ressources personnelles de chaque participant. Le but est d'amener les jeunes à s'approprier les défis que posent leurs difficultés attentionnelles et émotionnelles, tout en les encourageant à activer leur imagination afin de trouver des moyens d'agir avec ces difficultés. Ceci, afin qu'ils élaborent leurs propres solutions aux difficultés qu'ils vivent et qu'ils se sentent plus à l'aise dans leur famille, avec leurs amis ou à l'école.

Puisqu'il n'existe pas de "remède magique" pour le TDA-H, chaque adolescent peut expérimenter des façons d'y faire face et apprendre à mieux utiliser ses ressources individuelles. L'expérience en groupe renforce souvent la confiance en soi. L'adolescent réalise qu'il n'est pas seul avec ses difficultés, il apprend à se saisir de ses qualités pour travailler ses faiblesses. Différents thèmes sont abordés dans le groupe de psychoéducation afin de couvrir les principales aires de difficultés associées au TDA-H

Le groupe sera réuni au Pôle de service à la Cité de la Faculté de Psychologie et des Sciences de l'Éducation (FPSE). Il est composé d'un maximum de douze participants. Une journée d'évaluation est d'abord réalisée avec chaque adolescent pour formuler des recommandations qui s'ajustent à ses besoins spécifiques.

Les séances hebdomadaires de groupe se déroulent les mercredis, de 15 :00 à 17 :00, et impliquent également quelques rendez-vous en famille, dont le but est d'exercer les acquis issus du groupe psychoéducatif.

Juan Barrios, Psychologue et doctorant en psychologie clinique, contact : Juan.Barrios@unige.ch
Martin Debbané, Professeur de psychologie clinique
Contact : Martin.Debbane@unige.ch

Les membres de la FAPEO bénéficient:

D'échanges réguliers :

- Avec les APE/CO du canton, lors des assemblées des délégué-es (environ 4 fois par an).
- Avec les autorités cantonales et communales, notamment à travers des rencontres lors de diverses commissions.
- Avec les parents par l'intermédiaire de sa lettre d'information ou de son site web.
- Avec les parents d'élèves à besoins spécifiques ou ayant des troubles d'apprentissages sous forme de cafés-rencontres (PEBS).

De prestations grâce au secrétariat général de la FAPEO :

- Une permanence téléphonique pour tous types de questions ou conseils.
- Un service de photocopies; les membres viennent faire leurs photocopies gratuitement moyennant leur apport en papier.
- Une possibilité de faire des copies couleur à prix coûtant, moyennant l'apport du papier.

D'informations utiles :

- Direction générale de l'enseignement obligatoire: de la 1^{re} à la 8^{me}: www.ge.ch/primaire de la 9^{me} à 11^{me}: www.ge.ch/co
- Fédération des associations de parents du post-obligatoire (FAPPO): www.fappo.ch
- Fédération des associations de parents de la romandie et du Tessin (FAPERT): www.fapert.ch
- Cap-Intégration: <https://edu.ge.ch/site/capintegration/>

STATISTIQUES DE L'ENSEIGNEMENT PUBLIC EN 2018

- > 99'011 élèves ont été scolarisés en 2018, tous ordres d'enseignement confondus, de la 1^{ère} année à la fin de la formation professionnelle, dont 49'160 pour l'enseignement obligatoire.
- > 11'764 enseignants les ont pris en charge, dont 4'790 pour l'enseignement obligatoire.
- > Le DIP compte 179 établissements répartis entre le primaire (58), le cycle d'orientation (19), l'enseignement secondaire II (26), les centres de formation professionnelle (12), les institutions publiques (70), les institutions subventionnées (14).
- > Le nombre de classes en enseignement primaire est de 1'778 et au cycle il y avait 663 classes en 2018. Le nombre moyen d'élèves par classe était de 20.1 en primaire et de 19,2 au CO.
- > L'enseignement spécialisé compte 1'871 élèves répartis dans différentes structures.

Calendrier des vacances scolaires 2019-2020

Vacances d'automne

du lundi 21 au vendredi 25 octobre 2019

Vacances de Noël et Nouvel An

du lundi 23 décembre 2019 au vendredi 3 janvier 2020

Vacances de février

du lundi 10 au vendredi 14 février 2020

Vacances de Pâques

du jeudi 9 au vendredi 17 avril 2020

Fête du travail

Vendredi 1^{er} mai 2020

Ascension

Jeudi 21 mai 2020

Pentecôte

Lundi 1^{er} juin 2020

Vacances d'été

du lundi 29 juin au vendredi 21 août 2020